



Avant-propos

Qu'est-ce, au juste, que l'histoire de la pharmacie ?

Qui n'est pas tombé un jour, au hasard de ses lectures, sur la description d'un remède ancien à la composition déroutante, au mode d'administration surprenant et dont l'activité lui paraissait bien improbable ?

L'ambition de l'historien de la pharmacie est d'amener ce lecteur déstabilisé à reconnaître sous les apparences, au-delà du pittoresque, le raisonnement qui a présidé à l'établissement de la formule de ce remède et son adéquation à l'état de la science du moment.

On peut définir l'histoire de la pharmacie comme une branche de l'histoire de la santé qui s'attache à établir, au-delà d'anecdotes plus ou moins savoureuses, la connaissance du passé de l'art pharmaceutique, ainsi que celle de son évolution, afin de mieux comprendre la façon dont nos ancêtres se soignaient, quelles étaient leurs attentes dans ce domaine, quelles réponses les médicaments d'alors tentaient de leur fournir, sans pour autant oublier de mettre en évidence le rôle joué par les apothicaires, puis les pharmaciens, au sein de la société de leur époque.

Cette discipline réunit de ce fait l'étude de l'évolution des médicaments et celle des hommes, pharmaciens ou non, qui les découvrent, les conçoivent, les fabriquent, les contrôlent et les dispensent, mais aussi celle des malades à qui ils sont administrés.

Sa richesse réside dans une grande diversité, puisqu'elle aborde les théories scientifiques et médicales, le matériel pharmaceutique, les formes médicamenteuses, la thérapeutique, la législation, l'enseignement magistral, puis universitaire, la sociologie des pharmaciens, leurs relations avec les autres professions de santé, les attentes de la société, en n'écartant pas l'étude des charlatans et des fraudeurs, le tout sans méconnaître l'importance de l'environnement culturel.

L'histoire de la pharmacie ne saurait négliger l'étude des personnalités qui ont fait évoluer la discipline ou ont marqué la profession pharmaceutique, sans pour autant tomber dans le travers de l'hagiographie (éloge excessif), ni abandonner un indispensable esprit critique.

Les différents modes d'exercice professionnel, officine, industrie pharmaceutique, pharmacie hospitalière ou biologie clinique, font naturellement partie de son champ d'action.

La recherche en histoire de la pharmacie repose sur l'étude de documents de nature variable selon les époques concernées. Aux formulaires et autres réceptaires (recueils de recettes), inventaires après décès, mémoires, pharmacopées, comptes d'apothicaires, statuts et registres de communautés, textes législatifs et réglementaires, ordonnanciers, factures, prescriptions médicales, viennent s'ajouter publications scientifiques et techniques, traités, précis, manuels, supports publicitaires, archives de sociétés savantes ou d'entreprises de production, ouvrages de vulgarisation, etc.



Cependant, la consultation et la critique raisonnée des documents, bien qu'elles se révèlent indispensables, ne suffisent pas, car l'étude des objets professionnels et de leur évolution constitue une autre source incontournable d'information : mortiers, vases et vaisseaux divers, alambics, machines industrielles ou appareils de laboratoire se trouvent ainsi à l'origine de précieux renseignements. Les collections, souvent séculaires, des droguiers historiques ou celles, plus anciennes encore, des musées spécialisés fournissent, pour leur part, une documentation inestimable.

Les recherches individuelles, nécessairement centrées sur une époque et une thématique plus ou moins étroite, apportent leur contribution à un ensemble plus vaste dans lequel elles s'intègrent. La synthèse des observations ponctuelles permet alors de dégager les lignes fortes de l'évolution.

La pharmacie et les médicaments s'avèrent étroitement insérés dans une époque et se montrent dépendants du contexte scientifique contemporain, de même que de l'évolution de la société ; il convient donc de se garder de tout anachronisme dans l'interprétation. L'historien doit savoir faire preuve d'humilité, oublier ce que la science actuelle lui a appris et se glisser dans l'esprit d'une personne du temps, avec ses références culturelles et ses connaissances.

L'histoire de la pharmacie, discipline de santé publique, a nécessairement des relations étroites avec l'histoire de la médecine, mais aussi avec l'histoire de la chimie, de la botanique, des sciences naturelles, de la physiologie, de l'hygiène... La multidisciplinarité de la pharmacie se retrouve naturellement au niveau de son histoire.

La période embrassée s'avère très large puisqu'elle va de l'homme de Néandertal mâchant des feuilles purgatives jusqu'à l'époque contemporaine, avec la thérapie génique et cellulaire, en passant par la richesse créative de l'Antiquité, la période médiévale, plus féconde qu'on ne le croit, le bouillonnement intellectuel de la Renaissance, la rationalisation de l'époque classique, l'influence des progrès de la chimie au siècle des lumières, ou les découvertes scientifiques du XIX^e siècle.

Une vulgarisation intelligente fait également partie du domaine d'activité des historiens de la pharmacie, puisqu'ils se doivent, en rendant leurs travaux accessibles, de mettre une documentation rigoureuse à la disposition du grand public, trop souvent abreuvé de légendes ou d'inventions, voire de contrevérités.

Il n'est pas rare en effet, mais particulièrement navrant, de lire des romans historiques où l'auteur réinvente, par pure ignorance, la pharmacie à telle ou telle époque, la chargeant de tous ses fantasmes, sans tenir moindrement compte des documents qui existent pourtant et sont parfaitement disponibles dans les bibliothèques et ce, au mépris de toute authenticité... et du respect dû aux lecteurs.

